

# L'Histoire cachée du verset quarante — numéro cinq

## *Rafraîchissement des quatre premiers articles*

Jeff Pippenger

2026-04-01

En revenant pour identifier l'histoire cachée du verset quarante, il semble prudent de passer d'abord en revue les fondements des quatre premiers articles de cette série. Le premier des quatre articles de cette série présentait une interprétation prophétique, dépeignant le Christ comme le Lion de la tribu de Juda (et l'Alpha et l'Oméga), qui ôte les sceaux de certaines portions du chapitre onze de Daniel à des moments décisifs, afin de diriger le dernier mouvement de réforme des 144 000. Il établit que l'histoire du premier et du deuxième ange s'aligne sur l'histoire du message du troisième ange, identifiant ainsi qu'en 1989 (126 ans après la rébellion adventiste de 1863), le Lion a descellé Daniel 11:40–45. Ces versets descellés retracent la blessure mortelle de la papauté en 1798, sa guérison par le moyen d'une triple union du dragon, de la bête et du faux prophète, conduisant jusqu'à Armageddon sur « la montagne glorieuse et sainte » du verset quarante-cinq. Alors que le mouvement des cent quarante-quatre mille s'approche de la prochaine loi dominicale aux États-Unis, l'histoire cachée du verset 40 (s'étendant de 1989 à cette loi dominicale) a commencé à être descellée en juillet 2023.

S'appuyant sur le commentaire d'Ellen White selon lequel la partie non scellée du livre de Daniel qui se rapporte aux derniers jours produit un « accroissement de connaissance » préparant un peuple à subsister, « l'huile » est identifiée comme étant le Saint-Esprit, les messages divins et le caractère dans la parabole des dix vierges. Le descellage a déclenché le processus d'épreuve en trois phases de Daniel 12:10, où beaucoup sont « purifiés, blanchis et éprouvés ». Cette histoire représente plusieurs jalons prophétiques où la prophétie a été descellée, à commencer par 1989, le 11 septembre 2001, et se terminant en juillet 2023. Ces divers descellages représentent une période allant de 1989 au 11 septembre 2001, la période du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi dominicale imminente, et la période du temps d'attente allant du 18 juillet 2020 au 31 décembre 2023, durant laquelle le message du Cri de Minuit est progressivement descellé jusqu'à la loi dominicale.

Le réveil des candidats appelés à faire partie des cent quarante-quatre mille, représentés par les ossements desséchés d'Ézéchiel 37 et par les deux témoins d'Apocalypse 11 qui se tiennent debout lorsqu'ils sont remplis de l'Esprit, s'accomplit par le descelllement. Si le peuple de Dieu ne s'éveille pas à cette « précieuse lumière » qui montre des périls tels que la puissance papale et la loi du dimanche, des hérésies le passent au crible (séparant l'ivraie du blé). Des jalons prophétiques antérieurs, tels que le Blair Bill de 1888 et le Patriot Act, sont identifiés comme des avertissements prophétiques. L'article établit que toutes les lignes antérieures de l'histoire prophétique représentées dans Daniel chapitre 11 se répètent dans les versets 40 à 45. L'article établit que l'image de la bête se forme d'abord aux États-Unis, puis dans le monde, comme le préfigurent 321 et la première loi du dimanche, suivie de l'image mondiale de la bête préfigurée par 538, au

moment où Michaël se lève et où le temps de grâce prend fin.

Le deuxième des quatre articles poursuit le cadre prophétique en identifiant le Patriot Act de 2001 comme la « parole » des États-Unis en accomplissement d'Apocalypse 13:11. Le Patriot Act fut la première de trois répudiations constitutionnelles qui sont parallèles aux trois balises marquant le commencement du sixième royaume de la prophétie biblique : la Déclaration d'indépendance de 1776, la Constitution de 1789 et les Alien and Sedition Acts de 1798. L'échec du Blair Bill de 1888, une tentative de loi nationale sur le dimanche, fut retiré à l'instar du siège de Cestius en l'an 66 ; l'un et l'autre préfigurant l'année 2001, lorsque le Patriot Act inaugura aux États-Unis la période d'épreuve de l'image de la bête. Le Patriot Act correspond à 1776, remplaçant la common law anglaise du « présumé innocent jusqu'à preuve du contraire » par le droit civil romain du « présumé coupable jusqu'à preuve de son innocence ». La balise centrale, représentée par 1789 — les procès Pelosi ayant débuté en janvier 2022 —, a foulé aux pieds les garanties procédurales et substantielles du due process au moyen de l'instrumentalisation politique du droit, d'opérations sous faux pavillon et de la corruption des agences, niant ouvertement les droits fondamentaux. Ces trois balises de la prise de parole — le Patriot Act de 2001, les procès Pelosi de 2022 et la future loi du dimanche — répudient progressivement chaque principe de la Constitution des États-Unis.

Alors le protestantisme donne la main à la papauté et au spiritisme dans l'union triple ; à ce moment-là, les États-Unis parlent comme un dragon, forment pleinement l'image de la bête, comblent la mesure de leur temps de grâce et cessent d'être le sixième royaume. L'apostasie nationale est alors suivie de la ruine nationale. Le fait de parler lors de la loi dominicale est typifié par le commencement et la première loi dominicale de Constantin en 321, puis la fin et la dernière loi dominicale sont représentées par 538.

Tous ces événements sont cachés dans l'histoire prophétique de Daniel 11:40, qui est parallèle à la ligne millérite ainsi qu'à la ligne allant du Christ à la croix. Apocalypse 12:15–16 présente la Constitution comme la « terre » qui a jadis englouti le fleuve de persécution du dragon, mais qui, à la loi dominicale bientôt à venir, parlera finalement comme le dragon. L'avertissement d'Ellen White dans Testimonies, volume 5 (pages 711 et 451–452), selon lequel toute législation religieuse qui fait des concessions à la papauté, et que la loi dominicale révélera l'esprit du dragon, confirme que les trois étapes de 1776, 1789, 1798 sont des balises qui typifient le processus final d'épreuve en trois étapes, lequel s'achève à l'épreuve finale; et ce processus d'épreuve est ce qui prépare le peuple de Dieu à tenir ferme.

Le troisième article développe davantage les avertissements d'Ellen White dans Testimonies, volume 5, pages 451–452, affirmant que l'imminente loi dominicale aux États-Unis marque le moment décisif où la nation se sépare pleinement de la justice, accomplit l'union à trois volets (le protestantisme saisissant le romanisme et le spiritualisme). Les États-Unis répudient alors tout principe constitutionnel en tant que gouvernement protestant et républicain, et propagent les séductions papales. C'est le signal que la limite de la longanimité de Dieu a été atteinte, remplissant ainsi la coupe d'iniquité de la nation, provoquant le départ de l'ange de miséricorde et inaugurant la ruine nationale. Alors vient la réponse au cri des martyrs du cinquième sceau : « Jusques à quand ? », tandis qu'un second groupe de martyrs du pape se complète. L'esprit du

dragon se révèle lorsque le « mouvement dominical » parle — servant d'« abomination de la désolation » moderne (dont a parlé Daniel et à laquelle Christ a fait référence) comme signe pour fuir les villes avant la destruction. La loi dominicale constitue l'aboutissement de la répudiation progressive de la Constitution qui a commencé en 2001 avec le Patriot Act (typifié par les Blair Bills de 1888, le siège de 66 apr. J.-C. par Cestius, le baptême de Christ, le 11 août 1840 et la Déclaration d'indépendance).

La période de la formation de l'image de la bête aux États-Unis comprend une double ligne complexe, impliquant des « cornes » parallèles républicaine (politique) et protestante (religieuse), qui finissent par s'unir dans l'imposition, par l'Église et l'État, des lois du dimanche. Cette relation reflète la domination, chez la bête papale, de la femme sur la bête, et se manifeste pleinement lors du renversement du principe fondamental de la Constitution, à savoir la séparation de l'Église et de l'État.

Intérieurement, l'épreuve du temps de l'image de la bête éprouve la formation du caractère (l'image du Christ contre l'image bestiale de Satan) parmi tous les hommes, séparant les vierges sages des vierges folles, tandis qu'extérieurement elle identifie les luttes politiques, les alliances et les traités rompus des derniers jours. La période allant de 2001 jusqu'à la loi du dimanche inaugure l'aspersion de la pluie de l'arrière-saison (commençant lorsque l'ange d'Apocalypse 18 descendit le 11 septembre 2001, illuminant la terre par la chute des grands édifices de New York). Le 11 septembre commence le criblage de l'adventisme laodicéen du septième jour par l'acceptation ou le rejet du message du « petit livre » qui doit être mangé comme en Apocalypse 10. Le blé et l'ivraie demeurent ensemble jusqu'à leur séparation lors de la loi du dimanche, lorsque les cent quarante-quatre mille sont élevés comme l'enseigne et que survient l'arrivée de l'effusion complète de la pluie de l'arrière-saison durant la formation mondiale de l'image de la bête, typifiée par 321 à 538. Alors commence le rassemblement de la grande multitude hors de Babylone jusqu'à ce que Micaël se lève et que le temps de grâce prenne fin. Cela s'accorde avec le fait que le jugement commence d'abord par la maison de Dieu à partir du 11 septembre, puis s'étend aux ouvriers de la onzième heure après la loi du dimanche.

Le troisième article souligne que, pour survivre à la période où la gloire céleste et les persécutions passées se mêlent et se répètent, il faut avoir préalablement maîtrisé la prophétie, au moyen de la méthodologie de ligne sur ligne d'Ésaïe 28. Cette méthodologie est illustrée par les dignes de Daniel, les disciples du Christ avant la Pentecôte, ainsi que par Schadrac, Méshac et Abed-Nego dans la fournaise, lesquels sont présentés comme préfigurant ceux qui sont préparés à demeurer fermement sur le « Il est écrit », au milieu des œuvres merveilleuses de Satan et de ses contrefaçons.

Le quatrième article explique que le processus d'épreuve prophétique lié à la formation de l'image de la bête aux États-Unis se déroule parallèlement aux trois jalons constitutionnels et s'y entremêle (le Patriot Act en 2001 comme « parole » initiale, les Pelosi Trials en 2022 comme étape intermédiaire, et la loi du dimanche comme étape finale). Le processus d'épreuve prépare les vierges sages (les 144 000) à supporter l'épreuve suprême de la persécution qui commence à la loi du dimanche, lorsque l'apostasie nationale conduit à la ruine. Satan déchaîne alors de

merveilleuses contrefaçons (prétendant être Dieu avec des miracles), et la gloire céleste se mêle aux persécutions répétées du passé, permettant au peuple de Dieu de marcher sans être ébranlé dans la lumière qui procède du trône de Dieu. Cette préparation reflète la stratégie du Christ dans Jean 6 (telle qu'elle est commentée dans Jésus-Christ, p. 394), où Il permit une épreuve sévère afin d'écarter de bonne heure les disciples intéressés, fortifiant les vrais disciples en vue de leur épreuve finale (Gethsémané, la trahison, la crucifixion) par Sa présence. De même, l'épreuve de l'image de la bête — englobant la formation intérieure du caractère (l'image du Christ contre l'image bestiale de Satan) et l'union extérieure de l'Église et de l'État renversant la séparation de l'Église et de l'État — passe au crible l'adventisme laodicéen. L'épreuve purifie les sages par l'acceptation du message non scellé au moyen de la méthodologie ligne sur ligne, d'Ésaïe 28.

La lumière descellée est la lumière du septième sceau (Apocalypse 8:1–5), manifestée comme un feu jeté sur la terre en réponse aux prières des saints, telle qu'elle fut préfigurée par les langues de feu lors de l'effusion de la Pentecôte. La lumière descellée fut aussi représentée par le cri de minuit millérite (qui prépara, par la foi, l'entrée dans le lieu très saint), et qui s'accomplira dans le cri de minuit moderne descellé en juillet 2023, au sein de l'histoire cachée de Daniel 11:40. Le message de l'aspersion de la pluie de l'arrière-saison depuis le 11 septembre, ainsi que l'accroissement de la connaissance concernant la papauté et la loi du dimanche, accompagnés du descellement des sept tonnerres, l'histoire cachée du verset quarante, tout cela est compris dans le descellement de la Révélation de Jésus-Christ. L'illumination prophétique détaillée de la formation de l'image de la bête — y compris les luttes des deux cornes, républicaine et protestante, les partis politiques, l'adventisme laodicéen, l'émergence des 144 000, le troisième malheur de l'islam, la Russie, l'ONU, la puissance papale et les parallèles hasmonéens — équipe les sages pour reconnaître et s'approprier la conduite de Dieu sans oublier les directions passées (Testimonies to Ministers, 31).

En mangeant le « petit livre » (Apocalypse 10), en intériorisant à l'avance l'histoire par une étude de type béréenne, les cent quarante-quatre mille acquièrent le discernement nécessaire pour se tenir fermement sur ces mots : « Il est écrit », au milieu des séductions de Satan. Leur préparation leur permet d'éviter de se retirer pour leur perdition (Hébreux 10:37–39 ; Habacuc 2:4), et ils sont dès lors manifestés comme des vainqueurs éprouvés et confirmés, qui gardent les commandements de Dieu (en particulier le quatrième) et la foi de Jésus. Ce sont ceux qui traversent la crise finale où le juste vit par la foi, protégés par les anges, tandis que les insensés (qui rejettent la méthodologie et le message) sont livrés à une puissance d'égarément et se trouvent sans espérance. Cela s'accorde avec Testimonies, volume 9, chapitre For the Coming of the King, (à partir de la page 11) et son symbolisme du 11/9, identifiant ainsi la période allant du 11/9 à la loi du dimanche comme le temps du scellement, où les sages comprennent l'accomplissement de Daniel 11 et ne craignent rien, sinon d'oublier la direction de Dieu dans les histoires sacrées du passé.

Les quatre articles présentent collectivement une interprétation prophétique du Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, et l'Alpha et l'Oméga, qui descelle des portions du chapitre onze de Daniel à des moments clés afin de guider le mouvement final de réforme des cent quarante-quatre mille. En 1989, 126 ans après la « rébellion » adventiste de 1863, le Lion a descellé Daniel 11:40–45, révélant la guérison de la blessure mortelle de la papauté, survenue en 1798, dans

l'union triple (dragon, bête et faux prophète) du verset quarante et un, et conduisant à Armaguédon, « la glorieuse montagne sainte », où la papauté reçoit son jugement final au verset quarante-cinq. Le descellage inaugure le commencement du mouvement, produisant un « accroissement de connaissance » (Messages choisis, livre 2) sur « la papauté et la loi du dimanche », et déclenchant la triple mise à l'épreuve consistant à être « purifiés, blanchis et éprouvés », telle qu'elle est représentée dans Daniel 12:10.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.